

und für sich (Rez. stellt dabei keine Ausnahme dar!) –, vermag S. nachzuweisen, daß die „Stadt“ als Gestalter von wie Akteur in Wirtschafts- und Finanzangelegenheiten auch in der Antike ernstgenommen werden muß.

Sven GÜNTHER.

Gemma SENA CHIESA. *Gli asparagi di Cesare. Studi sulla Cisalpina Romana*, Florence, All'Insegna del Giglio, 2014 (Flos italiae, 11), 27 × 20 cm, 606 p., fig., cartes, 50 €, ISBN 978-887814551-1.

Le titre de ce recueil « Les asperges de César » qui rassemble plusieurs études déjà publiées au cours des trente dernières années, mérite quelques explications. On connaît l'anecdote racontée par Plutarque (*Vie de César* 17, 5). De passage à *Mediolanum*, l'auteur du *De bello gallico* est invité, avec sa suite, à manger des asperges. Mais celles-ci ne sont pas préparées à l'huile, « à la romaine » mais au beurre. Une coutume alimentaire différente qui déplut à plusieurs convives, sauf à César. L'anecdote n'est pas sans intérêt car elle pose la question de savoir « come l'area geografica fra Alpi ed Appennini... mantenesse, da una parte, nel tempo una sua forte connotazione locale, e parallelamente, rappresentasse, come spesso viene per le aree di frontiera, una romanità regionale fiorente e politicamente significativa (p. 9) ». La *Gallia Cisalpina*, et particulièrement la Transpadana avec sa capitale *Mediolanum*, était romanisée depuis le III<sup>e</sup> siècle. Mais aujourd'hui, les spécialistes de l'histoire de cette région s'interrogent : que recouvre ce terme « romanizzazione » ? La parabole des asperges pose en effet la question de l'adhésion des populations indigènes à la culture romaine. Selon certains chercheurs, elle n'aurait été que superficielle, « forcée » et non « volontaire ». La romanisation aurait eu une action destructrice, aurait engendré un processus d'acculturation. D'autres considèrent que ce terme rend bien cependant le phénomène de l'implantation culturelle et sociale romaine et que, tout en tenant compte des diversités locales, il permet de comprendre la formation de la « romanità cisalpina ». Tout ceci est bien mis en évidence par le matériel archéologique mis au jour au cours des dernières décennies. Les articles recueillis dans le présent volume abordent non seulement cette question de l'implantation romaine dans la Cisalpine romaine mais concernent également *Mediolanum*, l'historiographie, la question de l'art provincial et l'antiquité tardive.

Pol DEPOSSE.